

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 9 (1897)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Transfert des images sur papier au gélatino-chlorure  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-523688>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## TRANSFERT DES IMAGES

sur papier au gélatino-chlorure.

---

**L**ES images sur papier au gélatino-chlorure peuvent être très simplement transportées sur verre opale, sur métal, sur des abat-jour, des objets en porcelaine, etc. On peut également obtenir de cette façon d'excellentes épreuves à projection, mais alors il est nécessaire de pousser le tirage un peu plus que d'habitude. Pour le transfert sur verre opale, porcelaine, et en général sur les substances opaques, il est nécessaire que l'impression soit faite avec un négatif retourné. L'image une fois transportée sera en effet vue dans le même sens que le cliché côté pellicule. Pour les épreuves à projection, cela n'a aucune importance, puisqu'il suffit de rectifier la position quand on introduit le négatif dans la lanterne. On tire, on vire, on fixe et on lave l'épreuve à la façon ordinaire. Il ne faut pas passer les épreuves à l'alun, et on doit prendre soin également qu'aucune solution n'en contienne ; autrement, le transfert serait impossible.

L'épreuve, d'abord plongée dans l'eau froide, est appliquée, l'image en dessous, sur l'objet où on désire la reporter. Cet objet doit être très propre, et parfaitement exempt de graisse. On râcle de façon à assurer le contact parfait, et on laisse sécher. Après séchage, on verse de l'eau chaude sur le dos de l'épreuve, jusqu'à ce que le papier commence à se soulever. On le prend alors par un angle et on l'enlève

avec précaution. On frotte alors la surface de l'image avec un tampon d'ouate trempé dans l'eau chaude et on met sécher à l'abri de la poussière.

La température de l'eau doit être environ 70 degrés C.

Une épreuve obtenue par développement, sur le même papier, peut être transportée exactement de la même façon. Les épreuves après transfert supportent d'ailleurs le lavage à condition de les recouvrir au préalable, à chaud, d'une couche de vernis au copal.

(Gaz. du Phot. amateur.)

